

RETOUR À FONTAINEBLEAU D'UN CHEF-D'ŒUVRE DE LA PEINTURE HISTORIQUE

Parmi le millier d'œuvres et objets entrés dans les collections du château de Fontainebleau en 2017, il en est un qui illustre une cérémonie unique de par son décorum, celle de la remise des lettres de créance des ambassadeurs siamois à Napoléon III le 27 Juin 1861. Cette journée sera immortalisée trois ans plus tard par le peintre Jean-Léon Gérôme, commissionné par la direction des Beaux-Arts du ministère d'Etat. Il s'intitule *L'Audience des ambassadeurs siamois par Napoléon III dans la salle de Bal au château de Fontainebleau*. Prêté par le château de Versailles pour une durée de cinq ans, le tableau orne aujourd'hui les appartements privés de l'impératrice Eugénie tout spécialement aménagés par ses soins pour y recueillir sa collection d'objets d'art asiatique. L'installation du tableau dans le musée chinois correspond au souhait d'Eugénie exprimé lors de sa dernière visite à Fontainebleau en 1914.

Le contexte historique

Les relations diplomatiques entre la France et le Siam sont anciennes puisqu'une première ambassade avait déjà été reçue à Versailles par Louis XIV en 1686. Cette ouverture de courte durée s'était soldée par l'expulsion de l'expédition française l'année suivante à la mort

du roi Phra Narai. A l'instar des autres grandes puissances, Napoléon III convoite l'Extrême-Orient pour des raisons autant commerciales que religieuses. Toutefois la guerre de Crimée contrarie quelque peu ses plans. Les Anglais en profitent pour signer un traité à Bangkok en Avril 1855. Les Etats-Unis signent un traité



Jean-Léon Gérôme. *Réception des Ambassadeurs du Siam à Fontainebleau le 27 Juin 1861*. Huile sur toile. 1864. Dépôt à Fontainebleau du château de Versailles. ©RMN Thierry Ollivier.

similaire un an plus tard. Cette fois la France réagit et Charles-Louis de Montigny arrive à Bangkok le 14 Juillet 1856. Le 15 Août 1856 la signature du traité d'amitié, de commerce et de navigation scelle la paix éternelle entre la France et le Siam. Il aura fallu attendre un siècle et demi pour que les deux pays établissent de nouvelles relations. Les Anglais s'inquiètent de ce succès diplomatique, les Américains hostiles à la puissance catholique se chargent d'offrir au roi Mongkut la véritable traduction d'une brochure écrite par l'historien Etienne-Gallois dans laquelle figure les intentions françaises de s'emparer du royaume de Siam. Pendant ce temps la Reine Victoria reçoit en grande pompe l'ambassade de Siam (1858). En dépit de ces contretemps, du refroidissement de ses relations avec le Siam, de la guerre contre l'Autriche, la France poursuit son projet d'accueillir l'ambassade du Siam et la marine française envoie en Février 1861 la corvette la Gironde qui sera chargée de ramener la délégation siamoise en France. Ce sont vingt-sept personnes dont trois ambassadeurs et l'abbé Larnaudie, interprète, qui débarquent trois mois plus tard à Toulon le 2 Juin 1861. Arrivés à Fontainebleau le 27 Juin, ils n'y resteront qu'une seule journée.

Analyse de l'œuvre

Il s'agissait pour la France d'effacer tout malentendu entre les deux nations et de s'imposer en Asie. Le protocole retenu se devait d'égaliser voire surpasser la solennité des deux précédents historiques, à savoir la réception de 1686, dans la galerie des Glaces, de l'ambassade de Siam par Louis XIV et celle du roi Mongkut par la reine Victoria au château de Windsor en 1857. Jean-Léon Gérôme qui avait lui-même assisté à la cérémonie du 27 Juin pour effectuer des esquisses mit deux ans pour réunir ses sources d'inspiration. Il s'appuya



Palaquin. Bois doré et incrusté, ivoire, soie, coton, fil d'or. Avant 1861. Château de Fontainebleau. ©RMN grand Palais. Thierry Ollivier.

sur le récit publié dans le *Moniteur Universel*, l'iconographie de la cérémonie de 1686 et un tableau d'Antoine Coppel représentant l'arrivée de l'ambassade de Perse à Versailles en 1715. Le cadre choisi est la galerie Henri II, aujourd'hui appelée salle de bal, transformée pour l'occasion en salle d'audience. Le tableau occupe trois des cinq travées existantes. La famille impériale siège à droite sur une estrade entourée d'un baldaquin de velours rouge. Toute l'action se lit de gauche à droite et suit un mouvement légèrement ascendant, la délégation siamoise progressant vers le couple impérial à genoux en signe de profond respect. Le point culminant de l'action est la rencontre entre le premier ambassadeur de Siam et l'empereur Napoléon III symbolisée par la coupole d'or contenant la lettre du roi Mongkut que l'empereur saisit sous le regard des officiels et invités. Toute la scène baigne dans une lumière dorée qui sied aux couleurs chatoyantes des habits siamois et des objets royaux figurant au premier plan comme la couronne et le trône palaquin.

Si la réception des ambassadeurs du Siam a pu marquer un des temps forts du Second Empire, la diplomatie de la France dans la région s'est compliquée avec l'affaire du Cambodge qui recouvrit rapidement sa souveraineté aux dépens du Siam. La campagne mexicaine et la défaite de Sedan et précipiteront la fin du régime.

Marie Mangeot

Le Siam à Fontainebleau, L'Ambassade du 27 Juin sous la direction de Xavier Salmon

Catalogue de l'exposition, Château de Fontainebleau 5 Novembre 2011-27 Février 2012

Dossier des Amis du château N°14 *Napoléon III à Fontainebleau* par Nicolas Personne